

Denson et Carlos ont la même idée en tête.

Un terrain trop difficile pour Phil Giroux

par Pierre BROUSSEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

FORT ERIE — Contrairement à son habitude, le Montréalais Phil Giroux n'a pas fumé de cigare ("ça ne me tentait pas"), et contrairement à son habitude également, Phil a joué un 79 hier (sa pire ronde de l'année), qui, additionné à son 74 de la veille, lui procurait un total de 152, cinq coups de trop pour avoir le droit de participer aux deux dernières rondes de l'Omniium canadien.

"Je n'ai réussi qu'un bon coup roulé en deux jours. Un de 15 pieds environ hier. Et puis, il y a tellement d'autres choses qui entrent en ligne de compte dans un tournoi comme celui-ci. Pour gagner ou pour simplement bien figurer, il faut avoir la chance de son côté. Il n'y a pas moyen de gagner si la chance ne vous sourit pas."

Nous marchions alors sur l'allée du 8e trou, où Phil allait réussir dans quelques instants un coup de fer six parfait qui allait laisser sa balle à un pied de la coupe.

"Regarde la balle de Curl (Rod). Si son coup de départ

avait été un pied plus à droite, il serait tombé dans la fosse de sable ou dans l'herbe longue. Au lieu de

cela, elle a fait un bon à côté qu'il fallait et se retrouve en parfaite position pour le vert. Après un coup

comme celui-là, un joueur sent qu'il peut réussir n'importe quel coup."

Et comme pour venir confirmer ce qu'il venait de dire, Curl place sa balle à une vingtaine de pieds de la coupe. Mais Phil allait faire encore mieux. Après ce parfait coup de fer, à un pied de la coupe, il marchait vers sa balle.

"Si Palmer avait réussi un coup comme celui-là, les gens autour du vert seraient devenus 'fous comme des balais'. Mais c'est seulement Jos 'Bleau' qui s'en vient..."

Quand les allées sont étroites

Tous les professionnels avaient souligné la longueur presque abusive de l'herbe cotoyant les allées. Et comme celles-ci sont exceptionnellement étroites, il suffit de peu de chose pour que la balle soit en mauvaise position.

"Que voulez-vous faire quand l'herbe est tellement longue qu'on a de la diffi-

culté à voir la balle. Et il ne faut pas grand-chose pour que la balle s'y retrouve. J'ai frappé des coups de départ parfaits, mais cinq ou dix pieds en dehors de l'allée. Au Québec, cela n'aurait fait aucune différence. Mais ici..."

"Quand on frappe un bon coup et qu'on est tout de même puni par ce genre de difficulté, on tente de se ressaisir et on continue de faire attention. Que cela arrive une deuxième, puis une troisième fois, cela demande du caractère pour ne pas abandonner la lutte, mais quand ça n'arrête plus, quand vous n'avez pas le moindre petit bout de chance, on se laisse aller. C'est ce qui m'est arrivé aujourd'hui."

"Je considère que j'ai tout de même bien joué. Il est peut-être un coup que je ne jouerais pas de la même façon si j'avais à recommencer. J'étais dans l'herbe moyenne, à quelques pouces de l'allée. J'ai pris un bois 3 pour avoir tout de même de la distance. Mais j'aurais dû jouer un bois 4."

Au même moment, son compagnon de jeu, Billy Wright, se retrouve exactement dans la position dont vient de parler Giroux. Wright rate complètement son coup.

"Mais les professionnels du circuit, eux, ne s'en font pas autant que nous quand ils se retrouvent dans cette position. Ils sont prêts à sacrifier un coup parce qu'ils savent qu'ils pourront de rattraper dans les trous qui suivent."

Nous, nous voulons trop épargner de coups et nous com-mettons parfois des erreurs."

Il accroche ses patins

Giroux était on ne peut plus désappointé de sa ronde d'hier. Il voulait tellement bien faire.

"Ce n'est pas la première fois que je manque la coupe à l'Omniium canadien, mais cette année je m'étais bien préparé. J'ai dû laisser tous

mes coups roulés à Montréal. "C'est fini pour moi cette compétition. Il y a au moins 30 gars que la très grande majorité des Canadiens ne peuvent pas battre. Nous sommes dans les mineures, comparé à eux. En ce qui me concerne, à moins d'être automatiquement qualifié (comme c'était le cas cette année), je ne jouerai plus dans l'Omniium. Je vais me contenter de jouer au Québec. J'accroche mes patins."

Hill profite d'un conseil de Balding

par Pierre BROUSSEAU

FORT ERIE (Ontario) — "Au golf, on essaie toutes sortes de choses. Mais il ne faut pas écouter tout le monde qui veut vous donner des conseils", disait Dave Hill, après sa magnifique ronde de 66, cinq coups sous la normale du club de golf de Cherry Hill, où se dispute depuis jeudi l'omniium canadien.

Hill n'écoute peut-être pas tous les conseils qui lui sont prodigués, mais c'est tout de même grâce à l'un de ceux que lui a donnés le Canadien Al Balding, il y a quelques années, qu'il a sauvé au moins trois coups hier.

"Balding m'avait montré comment me sortir de l'herbe haute. Je me suis servi de son conseil trois fois aujourd'hui. Habituellement, je n'aimais pas me servir de ce que les autres me disent,

parce que j'ai alors l'impression de leur voler quelque chose qu'ils ont peut-être eu beaucoup de difficulté à apprendre", de poursuivre Hill.

Son total de 136 lui permet de partager le premier rang avec Lou Graham, qui a joué 69 hier, Gay Brewer (67-70) occupe seul le troisième rang, suivi de Leonard Thompson (70-68), Charles Sifford (71-67), Bobby Mitchell (69-69) et Bruce Crampton (68-70), ce dernier réussissant un fait inédit, ne prenant qu'un coup roulé sur 15 verts consécutifs.

"Il ne faut pas se laisser abattre par les mauvais coups. Il faut alors tenter de savoir pourquoi on a mal joué, quelle est la cause de ce mauvais coup. Il faut tenter d'y apporter la bonne réponse."

Une de ces réponses, Hill semble l'avoir trouvée en re-

tirant son gant. Il essaie cette méthode depuis maintenant une dizaine de jours. "Je me disais que je sentirais mieux le bâton dans mes mains sans gant. J'ai essayé pendant une ronde sans signification. Le résultat a été bon. Je n'avais qu'un problème: j'avais souvent les mains mouillées. Je n'ai qu'à les essuyer et le problème est réglé."

"Hill a connu des difficultés hier, devant réussir des approches parfaites pour sauver la normale en quatre occasions. Il a toutefois réussi cinq birdies de 18, 12, 45, huit et deux pieds.

Une question de tempérament

Hill est ce joueur qui a eu maille à partir avec la Professionnal Golf Association en plusieurs occasions.

"Le golf est une question de tempérament. Vous ne pouvez bien jouer si vous ne vous sentez pas bien. Moi, j'ai du tempérament. Et j'y tiens. C'est pourquoi j'ai eu des problèmes avec la PGA. Je tiens à demeurer ce que je suis. Je ne suis donc pas surpris que des gens n'aient pas mes idées."

Et des idées, Hill n'en est pas dépourvu. Quand il dit par exemple que les architectes de golf d'aujourd'hui n'entrevoient pas le golf de la bonne façon. "Ils oublient de construire le terrain pour ceux qui défrayeront la note. Ils veulent lancer le défi aux professionnels. Si j'avais à construire un terrain de golf, je le ferais pour le golfeur moyen."

Qu'en encore, quand il dit que Jack Nicklaus n'aurait peut-être pas connu beaucoup de succès ici. "Il y a de nombreuses fosses de sable sur le parcours que Nicklaus n'aurait pas été capable de franchir. Il s'y serait retrouvé plus souvent qu'à son tour et n'aurait peut-être pas enregistré de bons scores". Ce qui ne manque pas de faire sourcilier maints observateurs... Ou prend-il donc cette confiance qu'il a en lui-même?

"Dans mon jeu. Je sais que je suis un bon golfeur. Let's go get drunk now", dit-il à un copain, maintenant que la journée de travail est finie. Mais le tournoi, lui, n'est pas fini...

L'opinion de



Michel Blanchard

Arnold Palmer, une légende

envoyé spécial de LA PRESSE

FORT ERIE (Ontario) — On s'était pourtant bien promis de ne pas tomber dans le piège... et qu'au lieu de parler de l'armée d'Arnold Palmer, l'éternel cliché, on s'attarderait plutôt à décrire les petites et grandes misères des jeunes golfeurs encore trop tendus, tentant désespérément de percer dans cette jungle qu'est le golf professionnel.

Mais comment passer sous silence que cette armée comptait par moments quelque 10.000 soldats, hier ?

Dix mille soldats qui bourdonnaient autour de lui, tel un nid d'abeilles. Ce n'était plus deux ou trois rangées, mais six et sept rangées de spectateurs qui se formaient autour des verts. Au terme de départ, le long des allées, la même chose.

Et il fallait écouter les remarques des gens, voir les réactions de cette foule, pour réaliser à quel point Arnold Palmer demeure toujours, malgré qu'il ait sensiblement ralenti au cours des dernières années, le golfeur chéri.

Et ce magnétisme !

On l'a suivi pas à pas, jamais quitté des yeux et bu chacun de ses gestes. A chaque fois qu'il s'exécute, c'est le silence le plus complet. Un silence impressionnant. On hoche la tête lorsque sa balle tombe dans une fosse, on hurle presque lorsque, sur son coup d'approche, la balle se dépose à quelques pieds du fanion et c'est une scène de joie peu commune, lorsqu'il fait disparaître la balle dans la coupe.

Au 18e trou, hier, sur son coup d'approche, il a placé sa balle à quelque 20 pieds du fanion. On a littéralement frissonné lorsque, sur son coup roulé, la

balle a frisé la coupe. Même s'il ne réussissait que la normale sur ce trou, il a eu droit à la plus belle ovation de la journée.

Pourtant, quelques minutes auparavant, on avait été témoin d'un coup extraordinaire, lors que John Schroeder, à quelques pieds du vert, avait, de son coup d'approche retenu, calé la balle dans la coupe...

Même sur les verts d'exercice

A l'issue de la première ronde, Palmer s'est exercé de longs moments sur le vert de pratique. Ils étaient 1.000 à 1.500 à l'épier. Il en a fait sourire plusieurs lorsqu'il a prêté son putter à un admirateur d'une dizaine d'années. Il semble toujours poser le geste qui plaira à la foule. Et il est à se demander si un de ses gestes pourrait déplaire à ses "fans".

Arnold Palmer, malgré le poids des années, demeure la grande attraction dans le domaine du golf. Il est certain que son absence nuirait davantage aux organisateurs de l'Omniium canadien que celle de Jack Nicklaus, par exemple.

Nicklaus explose sur les verts, tandis que Palmer fait tourner les tourniquets.

Actuellement, Palmer n'est pas le meilleur golfeur sur le circuit américain. Loin de là. Chez les boursiers, cette saison, il vient au 26e rang. Mais peu importe !

Un omniium sans Palmer, ce n'est pas un véritable omniium. Si le golf l'a rendu millionnaire, on peut certes dire que Palmer a contribué largement à l'essor gigantesque qu'a connu le golf au cours des 15 dernières années.

Et Nicklaus aura beau remporter tous les grands chelems qu'il voudra, il ne lui enlèvera jamais le titre de prince des links.



telephoto PC

Palmer rate un coup de 4 pieds

Il se brasse de grosses affaires au Municipal

par Pierre BROUSSEAU

Si Phil Giroux était propriétaire du club de golf mu-

nicipal de Montréal, où il est le professionnel attiré depuis 1970...

— Il y aurait trois terrains de golf: un pour les juniors, un pour les dames et les débutants et un autre, le champion, pour les autres;

— Il y aurait un champ de pratique de l'autre côté de la rue (du côté sud de la rue Sherbrooke). "Ce serait payant et les gens n'auraient pas besoin d'aller au bout du monde pour aller pratiquer. Mais avec les Jeux olympiques qui s'en viennent..."

— Il n'y aurait pas de permis de boisson, (comme c'est le cas maintenant). "Les gens qui viennent ici ne sont pas assez attachés au terrain; il y aurait de l'abus".

Phil en a des idées, ce n'est pas ce qui lui manque, mais comme il dit: "Quand on est valet, on n'est pas roi."

Ce qui ne l'empêchent pas d'être parfaitement heureux de son sort.

"Dans mes années creuses, je ne pensais jamais que j'aurais un jour un poste aussi important. Je me souviens encore quand j'étais tellement mordu du golf que j'endurais sans broncher de longs hivers sans travail parce que je disais à d'éventuels employeurs, l'automne venu, que des l'été suivant je retournerais sur les terrains de golf. Je passais alors l'hiver avec les \$500 que j'avais amassés pendant l'été. Je me promenais avec des pantalons rapiécés, mais je n'ai jamais voulu lâcher. J'aimais ce que je faisais et même si c'était dur, je persévérerais."

Aujourd'hui, Phil est devenu un des professionnels les plus enviés, tant à cause de son jeu excellent, qu'en raison du poste qu'il occupe.

Car il ne faut pas se faire d'illusion. Si le club de golf municipal de Montréal n'a pas le prestige des Laval-sur-le-Lac, la Vallée du Richelieu, du Hillsdale et les autres, il se brasse de grosses

affaires. Les autres professionnels du Québec le savent trop bien.

Mais c'est là un sujet sur lequel Giroux ne tient pas à s'étendre. Il fait ses affaires, les autres les leurs.

Des hommes responsables

Quand Damien Gauthier a abandonné son poste de professionnel au municipal pour devenir superviseur des terrains de golf de la ville, il

fallait un homme de taille pour relever le défi. Et on l'a trouvé en Phil Giroux.

Celui-ci a son tour à se entourer d'hommes de confiance pour faire rouler la grosse machine. Tels les Guy

Giroux, son frère, Vincent Siani et Roger Lévesque (ces derniers donnent tous deux des leçons en plus de s'occuper du magasin chacun leur tour), et Patrick Kalehear. Celui-ci en est à sa première année et se familiarise avec les rudiments du métier.

Même si au municipal, on ne devient pas membre, puisqu'une telle chose n'existe pas, il n'en demeure pas moins qu'environ 120 golfeurs y laissent leur sac, c'est-à-dire qu'ils ne fréquentent particulièrement pas d'autres clubs.

"Pour plusieurs, le municipal c'est leur terrain, de dire Giroux. Mais le gros de notre clientèle est fait de touristes, Québécois ou autres. On veut se mesurer au terrain qui a accueilli l'Omniium canadien en 1967. Damien Gauthier me disait d'ailleurs que l'un des plus gros boums qu'il a connu, est survenu dans les deux années qui ont suivi l'Omniium. Les gens voulaient connaître le terrain que les meilleurs professionnels du monde avaient affronté."

Cette année, malheureusement à cause de la grève d'un mois des cols bleus, le terrain municipal a subi de durs sévices. Le mois de mai est en effet le mois crucial pour l'entretien d'un parcours de golf. C'est à ce moment que l'on répare les séquences de l'hiver, et le dernier avait été particulièrement dur.

Les amateurs qui s'y sont rendus au cours des dernières semaines auraient certes raison d'avoir été déçus. Mais, selon Giroux, ce n'est plus l'affaire que de deux ou trois semaines avant qu'il ne retrouve son aspect qui l'a rendu si populaire auprès des golfeurs montréalais et même d'ailleurs.

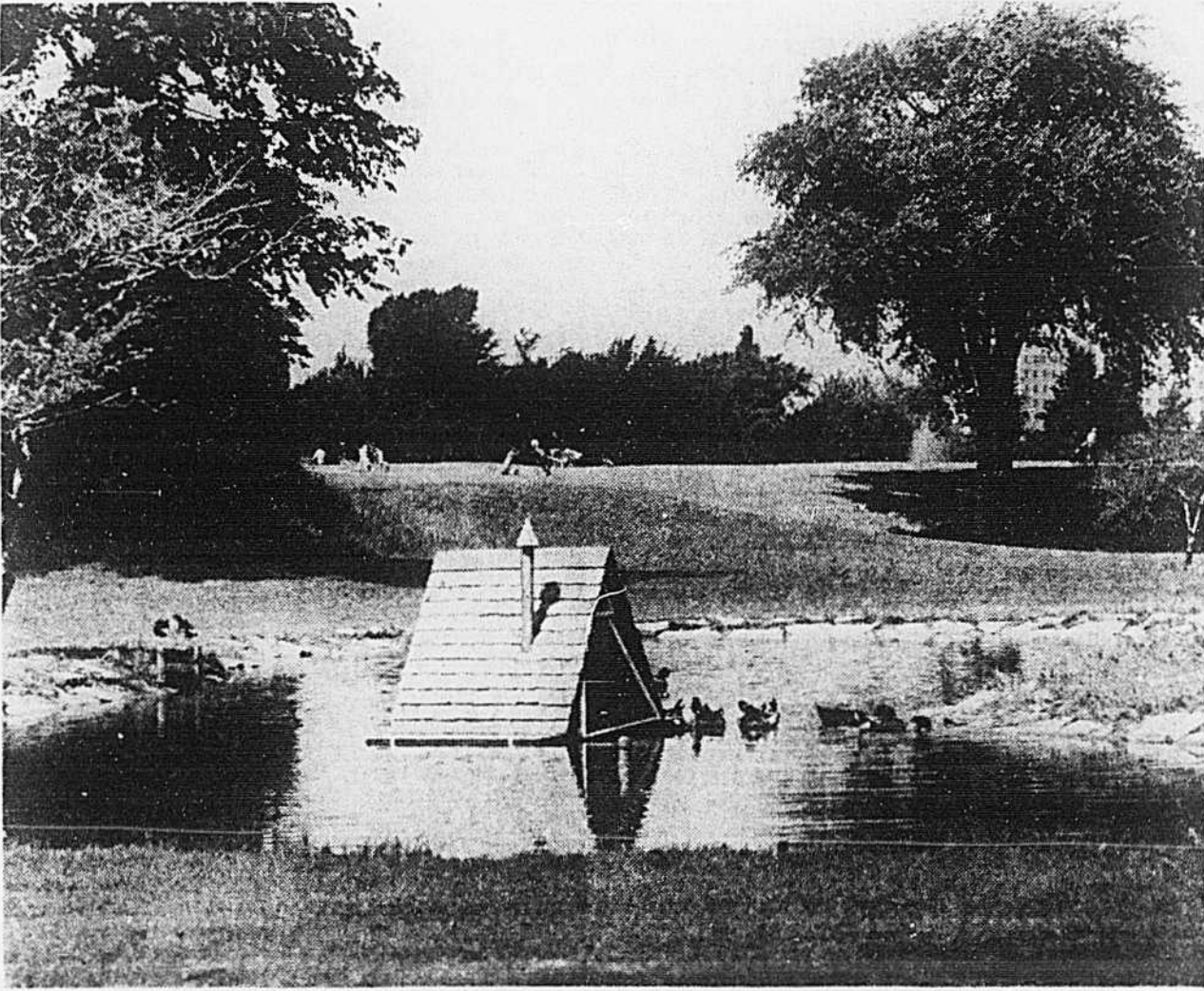


photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Quelques-uns des "locataires" du Municipal...

leçons de golf
PAR DUKE DOUCET (collaboration spéciale)

La technique du "chipping"

Avec le nombre grandissant de golfeurs qui frappent bien la balle, il devient de plus en plus courant de dire que c'est sur et autour des verts que des tournois ou des matches se gagnent... ou se perdent.

Nous parlerons cette semaine de la technique proprement dite du "chipping". Nous avons vu la semaine dernière que c'était une erreur de toujours utiliser le même fer autour des verts. Nous verrons aujourd'hui comment utiliser ces fers.

Tout d'abord, la balle doit reposer au centre entre vos jambes. Etant donné que c'est plus la précision que la force que nous recherchons dans ce genre de coup, au départ le poids sera surtout sur le pied gauche. Les pieds seront un peu ouverts, les genoux pointés vers le trou autant que cela est possible.

Cet alignement diffère de celui utilisé pour d'autres coups, mais s'expli-

que par le fait qu'il doit y avoir plus de poids sur la jambe gauche qu'habituellement.

Les poignets ne travailleront pas comme s'il s'agissait d'un coup de longue portée. Ils ne cassent pas. Et les mains continuent vers le trou en montant et en descendant.

Lorsque vous chippez, il n'y a pas de transfert de poids. Ce sont surtout les épaules et les bras qui effectuent le travail, et non le restant du corps. Moins votre corps bougera plus grandes seront vos chances de réussir le coup que vous désirez.

Mais les meilleurs conseils du monde ne vous seront que d'une aide restreinte si vous ne les essayez qu'au cours d'un match. Rendez-vous au champ de pratique et tentez de maîtriser cette part de votre jeu. Une demi-heure ou une heure avant ou après une ronde devrait donner d'excellents résultats.

sportsFLASH

Le Pen Duick IV vainqueur

NEWPORT, Rhode Island (Reuter) — Le trimaran "Pen Duick IV" a causé une forte surprise en gagnant la course transatlantique en solitaire, alors que tous s'attendaient à une victoire du "Vendred 13" de Jean-Yves Terlain... Alain Colas barrait le "Pen Duick IV"...

Triple égalité

PHILADELPHIE (PA) — Sandra Palmer, Sandra Haynie et Betsy Cullen se partagent le premier rang, à l'issue de la ronde initiale du tournoi de golf féminin, la Classique de golf George Washington... toutes trois ont présenté une carte de 70, trois coups sous la normale...

Sweetan arrêté par le FBI

NOUVELLE-ORLÉANS (UPI) — Le quart-arrière Kari Sweetan, qui a déjà porté les couleurs des Argonauts de Toronto, a été arrêté hier par le FBI alors qu'il s'apprêtait à vendre un livre de jeux... la provenance du livre de jeux et l'acheteur éventuel n'ont pas été précisés... on sait que Sweetan a porté les couleurs des Saints de la Nouvelle-Orléans et des Rams de Los Angeles au cours des récentes années...

Hiller tente un retour

CHICAGO (PA) — Le lanceur canadien John Hiller, des Tigers de Detroit, tentera un retour au jeu, après une absence d'un an et demi à cause d'une déficience cardiaque... à sa dernière présence au monticule, le 1er octobre 1970, il avait blanchi les Indiens de Cleveland sur deux coups sûrs...

Plus que 48 joueurs chez les Roughriders

REGINA (PC) — Les Roughriders de Regina ont réduit à 48 joueurs leur liste d'entraînement, hier, en congédiant les Américains Bill Booker, Mark Dufner et Steve Couppee, et les Canadiens Dave Clarke, Ivan Morten et Bill Morrison... Clarke et Morten avaient été obtenus des Tiger-Cats de Hamilton lors d'une transaction...

Cahill retronche sept joueurs

TORONTO (PC) — Le pilote Leo Cahill, des Argonauts de Toronto, a retronché sept joueurs de son alignement, hier, tous des recrues, soit les Américains Chuck Davidson, Felix McGee et Ernie Britt, et les Canadiens Dave Hamilton, Frank Shoniker, John Buda et Ron Faulkner... les Argonauts ont encore 53 joueurs à l'entraînement...

Cinq de moins chez les Lions

VANCOUVER (PC) — Les Lions de Vancouver ont retronché cinq joueurs de leur personnel, hier, soit les Américains Bill Allison, Butch Brezina et Rick White, et les Canadiens John Farlinger et Russ Jenkins... à l'exception de Jenkins, tous sont des recrues...

Congédiements à Ottawa

OTTAWA (PC) — Les Rough Riders d'Ottawa ont annoncé le congédiement de quatre joueurs, soit le Canadien Brian Frazier, et les Américains George Little, un second de ligne, Tom Dubie, un ailier rapproché, et Greg Wright, un second de ligne...

Mort subite d'un escrimeur

LONDRES (UPI) — Charles de Beaumont, qui devait être le capitaine de l'équipe britannique d'escrime, à Munich, lors des Jeux olympiques, est mort hier à sa résidence de Londres... il était âgé de 70 ans... de Beaumont avait été capitaine de l'équipe au cours de sept olympiades...

Rapt de deux joueurs par les Sharks

LOS ANGELES (UPI) — Les Sharks de Los Angeles, de l'AMH, ont annoncé la mise sous contrat de deux vétérans défenseurs de la ligue Nationale... il s'agit de Jim Watson, des Sabres de Buffalo, et de Gerry Odrowski, des Blues de Saint-Louis...

Un émule de Chamberlain

LOS ANGELES (UPI) — Si Wilt Chamberlain détient le record du basket-ball professionnel avec 100 points durant le même match, son record a été largement battu, puisque David Hensler a marqué... 3.338 points au cours du même match!... il faut dire que ce match a duré 140 heures...

Les Américains sont vendus

ROCHESTER (PA) — Les Américains de Rochester, de la ligue Américaine de hockey, ont été vendus à quatre hommes d'affaires de Rochester par les Canucks de Vancouver, dont ils étaient une filiale depuis quatre ans... les quatre hommes sont Joseph A. Hudson, Joseph P. Fox, Robert W. Clarke et Donald L. Clark...

Cliff Richey élimine Laver

BRETTON WOODS, New Hampshire (PA) — L'Américain Cliff Richey a causé une forte surprise en éliminant Rod Laver, 6-7, 6-3, 7-5, en quart-de-finale du tournoi de tennis Bretton Woods... l'Américain Jeff Borowiak a aussi causé une surprise en battant le Hollandais Tom Okker... l'Américain Arthur Ashe et l'Australien Bob Carmichael ont aussi atteint la demi-finale...

Seul Jules Leboeuf est malheureux à Valleyfield

par Guy ROBILLARD

Si tout s'annonce bien à la veille des régates de Valleyfield, édition 1972, il est cependant un homme qui doit certes être très malheureux.

Le Campivalencien Jules Leboeuf, favori sentimental de la foule et champion nord-américain 1970 dans la classe 280, ne pourra en effet prendre le départ, ayant trop forcé le moteur de son "Boomerang" lors d'essais exécutés cette semaine.

Leboeuf pourra reprendre la compétition la semaine prochaine à Ottawa, mais pour ce week-end, ne pourra livrer le duel tant attendu à Robert Cabana, de Beloeil, dont le "Hurricane" est en train de tout balayer cette saison.

Mais à part cette malheureuse fausse note, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, hier soir, à la veille du plus important des deux week-ends des régates de Valleyfield. Déjà le port de plaisance et les abords du Club nautique étaient remplis de yachts et les organisateurs espèrent plus que jamais assembler une foule supérieure à 50,000 personnes.

Pas moins de 125 hydroglisseurs inscrits dans 10 classes se disputeront 22 courses aujourd'hui et 19 demain, alors que sera disputé le Grand Prix de Valleyfield doté d'une bourse de \$1,500. Notons également qu'au moins 10 Etats américains seront représentés.

Les épreuves du présent week-end sont particulièrement importantes puisqu'elles représentent la troisième étape de la nouvelle série du championnat québécois qui sera complété au cours du prochain week-end, alors que seront disputées les premières régates d'Ottawa, sur le canal Rideau, Beauharnois et Saint-Félicien ont été les deux premiers hôtes de la série. Les courses disputées aussi bien aujourd'hui que demain compteront pour les points de championnat.

Embarcation révolutionnaire

En l'absence de Leboeuf, un autre résident de Valleyfield, Russell Haworth, attera sans doute tous les regards des siens.

Haworth, qui domine la série québécoise dans la classe 145, vient de recevoir un nouvel hélice. Les formes de son embarcation font que les pontons ressemblent à un homard. On estime que le bateau du Campivalencien représente sans doute la forme de l'avenir dans cette catégorie.

Il vient d'ailleurs de réussir une performance de 96 milles à l'heure lors d'un essai, ce qui est seulement deux milles à l'heure moins vite que le record mondial. Et Haworth a confié à des proches qu'il y irait pour le record au cours du week-end.

Recordman mondial chez les sept litres

Dans la classe sept litres, la plus rapide, cinq inscriptions sont parvenues au président Lawrence Reynolds, l'homme qui est vraiment derrière le succès de ces régates, dont le "Sudden Seven", champion mondial de la division 1, la plus rapide avant l'illimitee, embarcation pilotée par Howie Benfi, de Grand Island, Etat de New York.

Cette embarcation est propulsée par un moteur Hemi de Chrysler de 426 pouces cubes, développant 1,200 forces. Estimée à plus de \$20,000, elle détient le record mondial de sa classe qui est de 163.3 milles à l'heure et tient depuis 1970.

Le "Sudden Seven" devrait recevoir sa plus sérieuse compétition du "Long Gone", qui sera piloté par Bill Hodge. Art Ashbury défendra les couleurs du Québec dans cette super-classe, au volant de l'ancien "Canadiana Grand Prix" d'Omner Briand, maintenant propriété de Peter Lersch.

Quatre Oilers de plus

EDMONTON (PC) — Les Oilers d'Alberta, de l'AMH, ont mis quatre autres joueurs sous contrat hier... il s'agit de Ken Baird, ci-devant de l'organisation des Golden Seals d'Oakland, et des juniors Derek Harker, Bob McAneeley et Rusty Palenau...

Bronco Horvath devient pilote

WEST YARMOUTH, Massachusetts (UPI) — Bronco Horvath, qui a déjà porté les couleurs de cinq équipes de la ligue Nationale de hockey, a accepté le poste de pilote des Cubs de Cape Cod, de la ligue Eastern de hockey...



L'eau se réchauffe... pensez "petits" leurres

Il est bon d'avoir les idées larges et de penser "en grand"! Mais pour la pêche sportive à certaines espèces de poissons, il faut inverser le processus et penser "petit", surtout si vous pêchez dans les eaux du Québec méridional, et que votre thermomètre de pêche (du type qui indique également la profondeur ET la teneur en oxygène) oscille dans les 70 degrés F. dans les endroits les plus "froids"...

Ne jamais oublier qu'à partir de 70 degrés F., la plupart des salmonidés commencent à éprouver des difficultés de séjour prolongé dans de telles eaux, même si elles sont abondamment oxygénées par un courant bienfaiteur. Je parle évidemment des truites mouchetées et des grises (touladis), tout particulièrement sensibles au thermotropisme, i.e., réaction et entraînement vers des eaux PLUS ou MOINS chaudes.

Mais, qu'est-ce que ça a voir avec la taille des leurres?

Ceci: l'eau plus chaude favorise la multiplicité ainsi que la fréquence des éclosions d'insectes aquatiques.

Les changements de température sont également un facteur important dans la migration du plancton. On peut dire, même si ça ne fait pas très scientifique... que le biotope grouille (pendant que les biologistes s'écroulent...) au rythme du thermomètre. En fait, cette "samba du mercure" déterminera votre choix de leurres. J'espère que vous êtes bien équipé dans le genre miniature, c'est essentiel.

Or, nos règlements halieutiques de la pêche sportive en eau douce nous permettent d'utiliser une ligne pouvant porter trois hameçons (simples, doubles ou triples, au choix), ce qui peut vouloir dire aussi trois espèces de leurres différents ET/OU de tailles différentes.

Comme principe général, on part du no 5 (leurre de pointe) et l'on monte vers le minuscule (avec avançons correspondants), c'est-à-dire jusqu'au no 17, par exemple.

Ai-je besoin d'ajouter que ce qui vient d'être dit pour la mouche s'applique (avec ces nuances dictées par la nature même du leurre) également pour les remorqueurs de quincaillerie?

Mon regretté mentor, "l'oncle Jules Labonté" (de Québec), faisait des "miracles" avec ce système — y compris dans des eaux aussi usées que celles du lac Saint-Louis!

Le doré, le brochet et les achlans répondent à merveille et, aux pieds des rapides de Lachine, de Beauharnois et de Chambly (entre autres), ça vaut drôlement la peine.

Essayez donc cela dès ce week-end, vous ne le regretterez pas!

LUNDI — C'est un jour d'éclipse total du soleil. Je vous conseille donc d'essayer TOUT ce qui vous paraît invraisemblable, car tous les animaux seront pris au dépourvu! ATTENTION! Ne fixez pas le soleil, cependant, à moins de vous égarer en conséquence.

Bonne pêche, et A MERCREDI!

Le prix Fleur de Lys se transforme en duel

Pour la première fois depuis le retour des courses au galop à Montréal en 1961, un prix d'importance sera disputé entre deux chevaux seulement. Il s'agit du prix Fleur de Lys, dont la bourse se chiffre par \$14,850, et qui opposera La Prévoyante, propriété de Jean-Louis Lévesque, à First I Like,

appartenant à Sydney Langill. Il n'y aura pas de paris sur cette course, et elle aura lieu entre la 7e et la 8e épreuve au programme. Le propriétaire du gagnant touchera 70 p. cent de la bourse soit \$10,395, et le propriétaire du deuxième recevra \$4,455.

Le sport en trois dimensions

La semaine dernière, nous vous présentions la configuration d'une piste d'athlétisme de 400 mètres et l'endroit où installer les aires de lancement pour les lancers, et les pistes pour les sauts.

D'abord les AIRES DE LANCEMENT. Vous remarquerez que le cercle de base pour le lancement du poids, du marteau et du disque est le même.

Vous noterez par contre que si le poids se lance d'un cercle simplement installé sur la pelouse, d'autre part, l'aire de lancement pour le disque et le marteau est ceinturée par une clôture métallique, de façon à

ce que l'engin, advenant que l'athlète ne l'échappe, n'aille blesser un spectateur à l'arrière.

Pour le javelot, l'aire de lancement ne demande aucun investissement dispendieux, si ce n'est du temps pour calculer les dimensions avec précision.

En ce qui a trait aux sauts, vu l'espace restreint, nous nous sommes contentés de vous présenter les dimensions du bac d'appel pour le saut à la perche. Pourquoi le saut à la perche? Parce que les exploits de Bob Seagren, encore frais à votre mémoire, vous permettront sans doute d'entendre parier plus

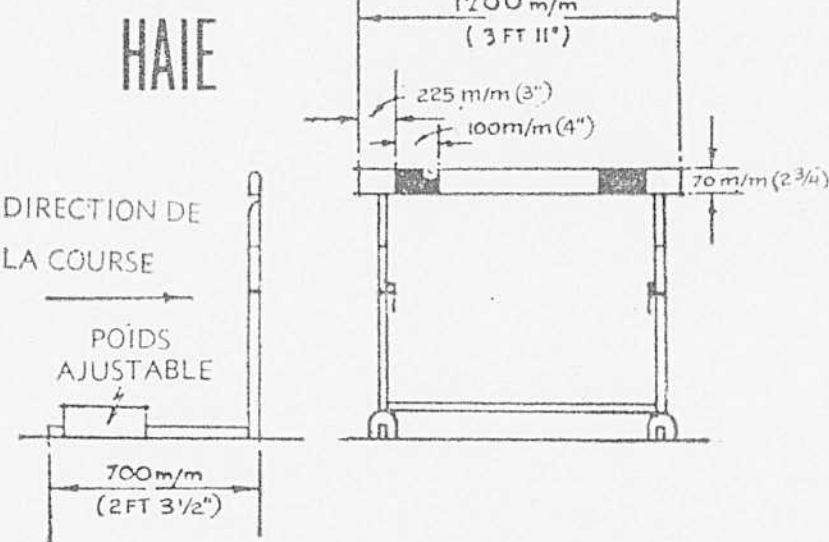
souvent de cette épreuve que des autres.

Après un croquis qui vous permet de mieux connaître la configuration d'une haie, nous vous présentons les quatre ENGINS utilisés pour les lancers.

Il y a le disque, le poids, le marteau et le javelot. Pour le javelot, il faut souligner que la configuration de ce dernier sur le croquis n'a pas l'allure du javelot. Il faut bien comprendre le jeu des mesures et dimensions. En fait un javelot mesure entre 2,6 et 2,7 mètres, ou entre 102,262 et 106,299 pouces (plus de huit pieds et demi).

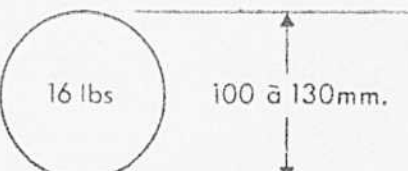
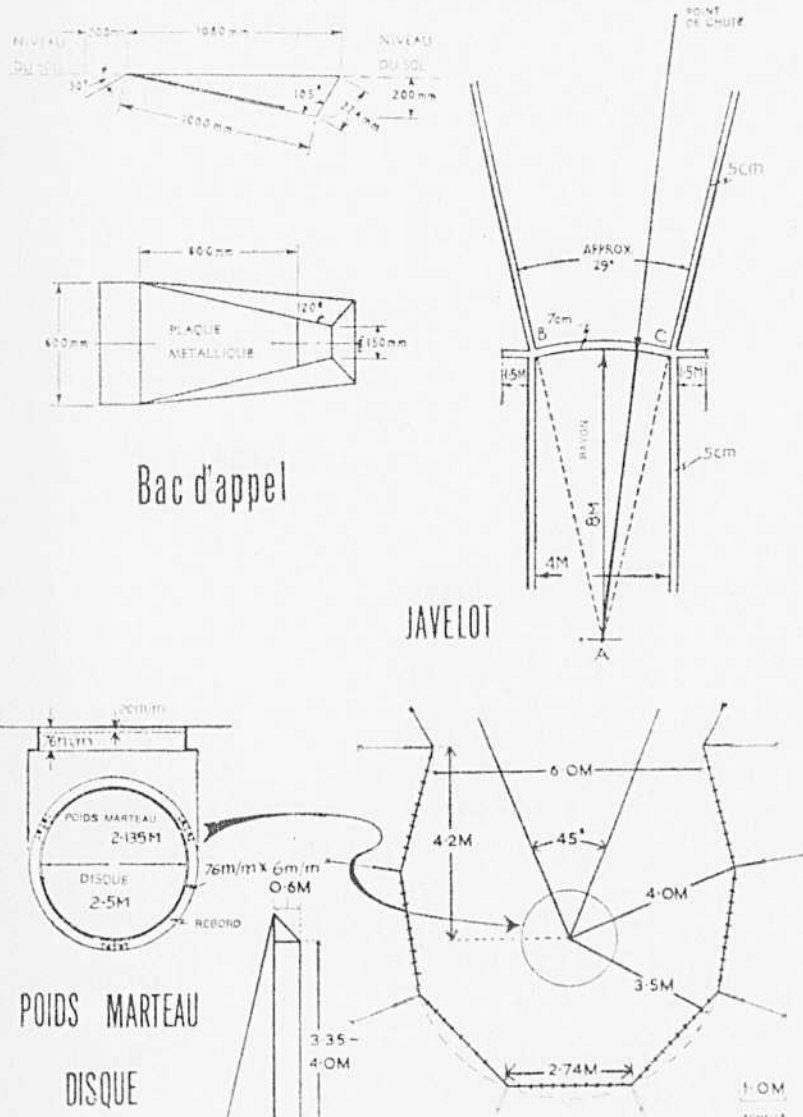
Il fallait malheureusement vous le présenter sous cette forme pour que vous puissiez bien comprendre les mesures de la prise de lancement.

4. L'athlétisme (2)



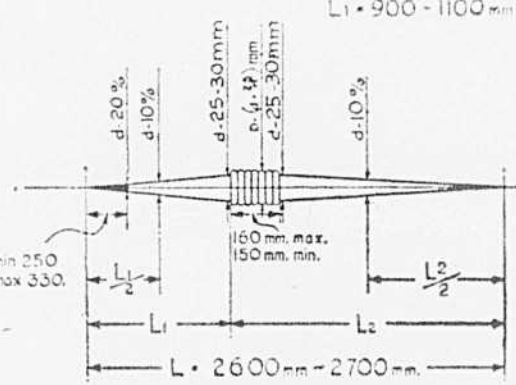
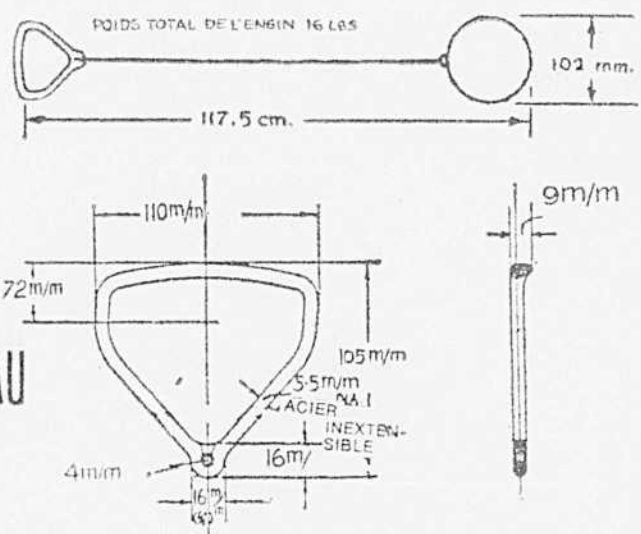
ENGINS

AIRES DE LANCEMENT

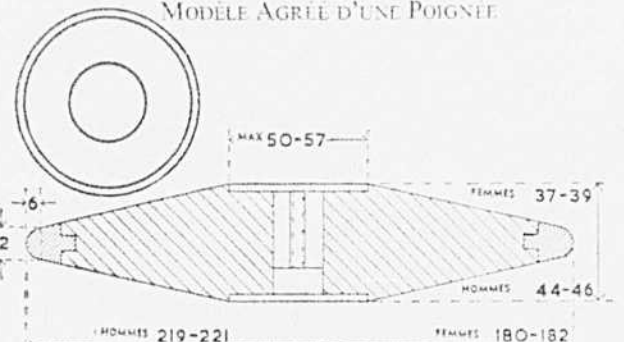


POIDS

MARTEAU



JAVELOT



DISQUE

Belle performance de Louis Vincent

SPORT AUTO



Louis Vincent a frappé le premier coup de circuit du 11e tournoi annuel de baseball pee-wee hier soir au Parc Lafontaine, pour ainsi permettre au club de Laval-des-Rapides de vaincre le St-Henri 6-4 dans le match d'ouverture.

Vincent, un joueur de premier but, a obtenu deux coups sûrs en trois apparitions au bâton et fait compter cinq points, dont celui de la victoire. Du côté des perdants, Alain Paquette a fait compter trois des quatre points des siens avec deux coups sûrs.

Dans les autres matches, le Fabreville a eu raison du St-

Vincent-Marie-Strombi 2-1 à la faveur de deux coups sûrs de Michel Lacasse tandis que le St-Edouard triomphait, tout aussi difficilement, du Greenfield Park 3-2. Luc Gingras a cogné un double qui a fait produire un point pour le St-Edouard tandis qu'André Potvin volait la vedette pour les perdants avec deux coups sûrs qui ont fait produire les deux points de l'équipe.

Dix autres matches sont au programme de ce tournoi aujourd'hui. On sait que la compétition, organisée par Lucien Longpré et Léo Rivet, se terminera dimanche, le 16 juillet, par le match de finale.

GAINESVILLE, Georgie (UPI, PA) — George Follmer n'a mis que trois heures à s'habituer aux réactions de la Porsche à turbine de Roger Penske et aux virages de la piste Road Atlanta avant d'abaisser le record du tour de trois secondes, hier, lors d'une séance de pratique en vue de la deuxième course de la série Can-Am qui sera disputée dimanche.

Follmer a remplacé Mark Donohue à 24 heures d'avis quand il est devenu évident que ce dernier, se plaignant de douleurs, devait entrer à l'hôpital pour être opéré au genou droit, blessé lors de son spectaculaire accident du début de la semaine. Donohue, qui sera opéré par un spécialiste des blessures de football, devra demeurer inactif de trois à six semaines, privant ainsi la série Can-Am d'un deuxième grand nom en une semaine.

On se rappellera en effet que le champion mondial Jackie Stewart a annoncé son retrait de la série pour des raisons de santé. Comme on pouvait s'y attendre, il sera remplacé par Peter Revson au volant de la McLaren d'u-

sine. Ce dernier fera équipe avec Denny Hulme.

Follmer a réussi un temps de 1:14.8 hier, à la vitesse de 121 milles à l'heure. Le record de la piste est de 1:17.4 établi par Stewart, en pratique, au volant de sa Lola de l'an dernier. Ce dernier détient également le record de 1:19.2 milles à l'heure.

Hulme n'est pas loin

Mais Follmer ne sera pas seul dans la course, la McLaren de Denny Hulme n'ayant tourné qu'une seconde plus lentement hier, à 120 milles à l'heure. Follmer demeure le seul espoir de triompher des McLaren, la Porsche-Shadow de Jackie Oliver ne semblant pas encore prête à suivre le rythme des meilleurs malgré des améliorations sensibles par rapport à l'an dernier.

Quant à la nouvelle Lola T310 que conduira le champion de la série Continentale pour formules 5.000, le Britannique David Hobbs, elle n'est arrivée qu'hier de Londres et demeure un sérieux point d'interrogation, étant donné le peu de temps laissé à la disposition des méca-

Follmer, substitut de luxe pour Donohue dans la Can-Am

ciens pour préparer la voiture.

Bobby Allison à la pôle

Dans le domaine du stock car, Bobby Allison, au volant d'une Chevrolet, a mérité la pôle du départ de la course Volunteer-500 disputée dimanche, en vertu d'une performance record de 106.097 milles à l'heure, enregistrée à la piste International de Bristol, au Tennessee.

Richard Petty, sur Plymouth, Leroy Yarborough, sur Ford, et Cecil Gordon, sur Mercury, le suivront dans l'ordre.

Bobby Isaac n'a pu se qua-

lifier hier et devra mériter une place parmi les 20 dernières positions qui seront décidées aujourd'hui. Il a été victime d'ennuis mécaniques.

Player's Challenge à Westwood

La troisième épreuve de la série Player's Challenge pour le championnat canadien de formules B sera disputée dimanche à Westwood, en Colombie-Britannique.

L'absence du Montréalais David McConnell, malchanceux jusqu'ici dans la série, sera certes remarquée. Brian Robertson a de bonnes chances d'augmenter son avance au sommet du classement.

Sur la scène locale

D'autre part, l'activité ne manquera pas sur la scène locale.

Ce soir, par exemple, François Chaussé, à la piste Riverside, et Jean-Paul Cabana, à Milton, au Vermont, tenteront chacun d'augmenter leur avance en tête des championnats locaux.

Chaussé détient une très faible avance sur André Scott et Jacques Sainte-Marie, tandis que Cabana possède une avance de 32 points sur Bobby Dragon et de 62 sur Jerry Driscoll. John Rosati sera la journée des enfants, la piste Catamount.

Demain après-midi, l'amatour de sport automobile aura le choix entre un programme "wheelstanders" à Sanair et un spectacle varié à Deux-Montagnes, où ce sera la journée des enfants.

Il y aura des courses de vitesse, deux épreuves en chiffre de huit ainsi que plusieurs autres sortes de compétitions, dont un derby démonstration.

A Sanair, l'action se déroulera également ce soir, sous les projecteurs, et il y aura possibilité de voir des bolides atteignant le quart de mille à 140 milles à l'heure sur leurs seules roues arrière.

Pas d'équipes des USA au football canadien

OTTAWA (PC) — Le gouvernement canadien ne veut

pas d'équipes américaines dans la ligue Canadienne de football.

Mais en déclarant ceci hier, le ministre de la Santé, John Munro, a avoué qu'il n'était pas certain que le gouvernement puisse faire quelque chose pour empêcher un tel développement.

M. Munro devait répondre à des questions à savoir si le gouvernement avait une politique quelconque sur l'entrée possible d'équipes américaines "aussi bien que sur d'autres invasions possibles d'intérêts américains dans le football canadien". On a également demandé à M. Munro si lui ou ses officiels avaient discuté d'aspects relatifs à cette affaire avec le Conseil de la Radio-Télévision canadienne.

M. Munro a répondu non à cette dernière question.

"Il y a eu des entretiens à ce sujet avec la ligue Canadienne elle-même quand son commissaire Jake Gaudaur s'est montré inquiet. Je lui ai alors dit que nous n'étions pas intéressés à voir se présenter une telle éventualité.

"Mais il n'est pas encore possible de dire ce que nous pouvons faire à ce stade de façon concrète, si nous nous décidons à faire quelque chose."

La ligue Canadienne a récemment rejeté une demande de franchise de la Ville de New York.

Guimard en tête avant l'ascension

BAYONNE (Reuter) — Le Hollandais Leo Duyndam a remporté hier la sixième étape du Tour de France Bordeaux-Bayonne, couvrant les 205 kilomètres en 5 heures, 43 minutes et 50 secondes, avec bonification.

Le Hollandais a précédé, sur la ligne d'arrivée, cinq compagnons d'échappée qui avaient faussé compagnie au peloton. Dans l'ordre: l'Italien Luigi Castelliti, les Français Guy Santy et René Grelin et les Belges Willy Van Neste et Joseph Bruyere.

Aucun changement au classement général. Le Français Cyrille Guimard, qui a terminé 12e à Bayonne, prendra donc le départ de la première étape de montagne, après une journée de repos samedi, avec le maillot jaune sur les épaules.

Il a porté de 9 à 11 secondes son avance au classement général sur le Belge

Eddy Merckx, en prenant deux secondes de bonification à l'un des points chauds de l'étape.

Le Breton convient que l'écart au pied des Pyrénées est bien mince, mais il espère qu'il sera suffisant.

Le classement de l'étape a

Le Tour de France

été établi à la ligne d'arrivée, mais les temps ont été pris à l'entrée du vélodrome.

Mintjens devançant Merckx et le peloton à l'entrée du vélodrome, mais il a perdu son avance dans le sprint final. Ceci explique qu'il se trouve classé 20e, malgré son temps de 5:45.39.

Le CIC intervient

TORONTO (PC) — L'Association canadienne olympique a demandé au comité de sélection qui a choisi l'équipe canadienne de judo de reconsidérer plus sérieusement son choix, particulièrement dans deux catégories de poids, à l'occasion d'une récente rencontre à Montréal.

Le Torontois Sydney Barnett, conseiller de Pat Bolger, de Dutton en Ontario, et de Goki Uemura, de Toronto, a intercedé auprès du CIC afin que l'on reconsidère le choix des membres de l'équipe canadienne.

Bolger, champion canadien de la catégorie poids plume, a été rejeté de l'équipe nationale parce qu'il était aussi un sérieux aspirant à l'équipe de lutte olympique. Mais il n'a pas été choisi sur cette équipe-là également.

Quant à Uemura, champion canadien des poids légers, il a été écarté par le comité de sélection qui lui a préféré le Torontois Bill MacGregor. Pourtant, Uemura a vaincu deux fois MacGregor.

Vacances-Québec

Avez-vous déjà vu le village-fantôme de Val-Jalbert? Les maisons de billes de Val-d'Or?

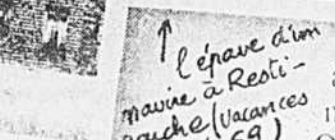
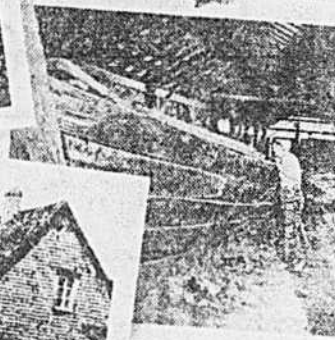
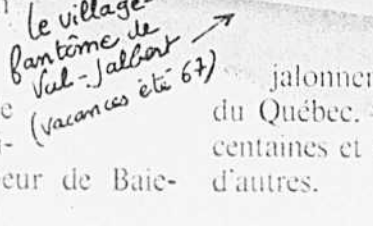
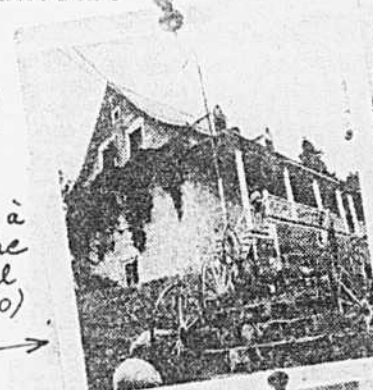
Ancien moulin à carder la laine Baie-St-Paul (vacances été 70)

L'épave du navire Le Marquis de Malauze coulé en 1760 à Restigouche?

L'ancien moulin à carder la laine sur le ruisseau Michel, au cœur de Baie-Saint-Paul?

Voilà quelques-uns des attraits touristiques qui

Bureau de Paote, Val-Jalbert (vacances été 70)



Cet été, visitez le Québec. On y trouve de très nombreux itinéraires régionaux qui se divisent en circuits secondaires. Leurs attraits conviendront sûrement à vos goûts.

Cet été, passez des vacances agréables à un coût raisonnable. Visitez le Québec.

À Montréal (2, place Ville-Marie) et à Québec (12, rue Ste-Anne), le personnel de salles permanentes d'accueil du ministère vous fournira toute la documentation nécessaire. En route, les comptoirs saisonniers vous rendront les mêmes services.



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DU TOURISME
DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE

Avant d'acheter une voiture économique, prenez le temps de vérifier ces points:

- Voyez si la voiture peut promptement atteindre une vitesse suffisante pour se mêler à la circulation rapide des autoroutes.
- Essayez les freins à fond.
- Renseignez-vous auprès d'un usager sur le rendement par temps froid.
- Essayez d'imaginer vos bagages de vacances dans le coffre.
- Demandez à une personne de haute taille de s'asseoir sur le siège arrière.
- Vérifiez si on vous offre le choix d'une boîte standard à 4 vitesses et en option d'une boîte automatique à 3 rapports.
- Assurez-vous que la voiture est équipée des dispositifs de sécurité et antipollution les plus récents.

Ensuite, faites passer le même examen à la Firenze. Vous constaterez que la Firenze tient ses promesses. Enfin, voyez les conditions qu'on vous fait.

Alors, vous comprendrez pourquoi la Firenze mène la vie dure à plusieurs de ses concurrentes.



Le sedan 2 portes Firenze

Firenza

CHEZ LES CONCESSIONNAIRES PONTIAC.

Loisirs et récréation

par Dollard Morin

Deux concerts dédiés aux artisans du Loisir

Le compositeur Maurice Zbriger continue, cet été encore, l'agréable tradition de présenter au théâtre de verdure du parc Lafontaine un double concert dédié aux artisans du Loisir.

Le premier de ces concerts aura lieu la semaine prochaine, soit le mercredi 12 juillet, à 8 h. 30 du soir, et le second, le mercredi 26 juillet, même heure. L'entrée y sera libre et, en cas de pluie, la soirée se déroulera à l'auditorium du Plateau, av. Calixa-Lavallée, au parc Lafontaine.

Cette année, comme solistes invités, M. Zbriger accueillera deux vedettes bien connues: Yolande Dulude et Yolande Guérard, pour chanter quelques-unes de ses oeuvres. En plus de diriger lui-même l'orchestre, M. Zbriger aura aussi un maestro invité, en la personne de Joe Miceli.

De la variété

Natif de Russie et ancien élève du Conservatoire de Leningrad, M. Maurice Zbriger est établi au Canada depuis 1921. En plus d'être reconnu comme un virtuose du violon, ce musicien de réputation internationale se révèle aussi un auteur prolifique et nombre de ses oeuvres ont été inspirées par des personnalités du Canada auxquelles elles ont d'ailleurs été dédiées.

C'est ainsi que lors du concert du 12 juillet, le public aura le plaisir d'entendre la "Marche Vincent-Massey", écrite en l'honneur du premier gouverneur général d'origine canadienne, et la valse "Lilias", dédiée à Mme Lionel Massey. On y applaudira aussi la "Polka de Québec", qui rend hommage à la gaieté de la Québécoise.

Le programme de ce concert sera offert sous le signe de la joie et de la variété. On y entendra des marches, des valses, des czardas, des berceuses, des retraits romatiques.

Par ses deux concerts, M. Zbriger veut rendre hommage à deux groupes de personnes qui s'emploient à semer de la joie et de la culture au sein de la population, soit la Guilde des musiciens de Montréal (local 406) et les travailleurs du Loisir.

Selon son habitude, il clôturera son double programme

par une marche intitulée "En quête de bonheur". C'est une oeuvre que M. Zbriger a spécialement dédiée à l'organisation municipale des sports et loisirs de la Ville de Montréal.

Patinage artistique

Une école de patinage artistique est ouverte, cet été, par le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal, à l'intention des garçons et filles de 6 ans et plus. Sous le nom de "Fantaisie sur glace", cette école fonctionne à l'aréna Marcel-Lin-Wilson, sis au 11301, boul. de l'Acadie.

Les cours sont confiés à deux spécialistes reconnus: Miles Donna Hart et Judée Cousineau. Ils s'adressent spécialement aux débutants et les frais d'inscription sont de \$5 pour toute la session. Un premier stage se déroule actuellement jusqu'au 21 juillet. Il y en aura un second: du 24 juillet au 11 août et un troisième: du 14 août au 1er septembre.

Le programme comporte 22 heures de leçons et l'on peut accueillir quelque 400 jeunes par session, soit 1.200 au total. Il y a encore place pour nombre de jeunes intéressés à profiter de ces cours d'été. Pour renseignements: 872-6638.

En quête de jeunes talents

Pour ses soirées populaires du mercredi soir, qui ont lieu au parc Lalancette, le Centre Culturel de l'Est est à la recherche de jeunes talents: chanteurs, chanteuses, acrobates, musiciens, ensembles de musique "pop", troupes de théâtre et autres.

Les intéressés seront invités à passer des auditions dès la semaine prochaine. Ils sont priés de s'adresser sans tarder à M. Maurice Côté, au centre même (autrefois de Ste-Jeanne-d'Arc), 2351, rue Chamblay (872-2245).



Le compositeur Maurice Zbriger (à g.) accueillera à ses concerts populaires des 12 et 26 juillet, au parc Lafontaine, deux solistes bien connus: Yolande Dulude et Yolande Guérard, qui interpréteront quelques-unes de ses oeuvres.

Où aller danser?

CE SOIR: — à 7 h. 30, danse pour les jeunes, au Centre Culturel et Sportif, 2275 est. boul. St-Joseph, avec deux orchestres.

— A 8 h., au centre St-Denis, 5115, rue Rivard, angle Laurier (à côté du métro), ouverture des danses du samedi soir pour les clubs de l'Age d'Or de la Récréation municipale de Montréal, et leurs amis (portes ouvertes à 7 h. 30, apporter sa carte de membre de l'Age d'Or).

— A 8 h., au club Hélio, 1238 est. rue Bélanger, pour les personnes "seules", danse avec orchestre (demain soir, "Bal des Bienfaiteurs" et présentation du 100e membre-bienfaiteur).

— A 8 h., à la succursale Snowdon (Hélio), 6510, boul. Décarie, "Soirée de la Cravate".

— A 8 h., à l'Age d'Or "St-Edouard", 6517, rue St-Denis, avec deux orchestres (demain également).

— A 8 h., au centre Pierre-Jordan, 400 est. rue Rachel, avec musique continue, pour 25 ans et plus.

— A 8 h. 30, pour les adultes, à la salle Do-Ré-Mi, 505 est. rue Bélanger, avec deux orchestres (demain également).

— A 8 h., à l'Age d'Or "Dumoulin", 4560, rue St-Denis, pour les 35 ans et plus.

— A Longueuil: — à 7 h. 30, danse de l'Age d'Or, à l'école Curé-Lequin, 653, rue Préfontaine, près Ste-Hélène et St-Laurent, avec l'orchestre Lalonde.

— A St-Hubert: — à 8 h. 30, danse sociale pour adultes, à la salle des Compagnons, 3395, rue Mountainview.

— A Valleyfield: — à 8 h., danse pour les jeunes au parc Sauvé et à 9 h., soirée bavaroise pour adultes, à l'aréna.

Où se récréer?

CE SOIR: — à 8 h. 30, concert populaire Campbell, pour les jeunes, avec les groupes "Sex" et "Dionysios", au parc Ahuntsic, angle Lajunesse et Prieur (en cas de pluie, à l'aréna, 10560, rue St-Hubert), avec participation libre.

DEMAIN: — dès 9 h. du matin, grands tournois de pétanque Ricard et Air-France, à l'aréna de St-Léonard, boul. Robert, angle Lacordaire.

— A Valleyfield: — à 11 h. du matin, dans la baie St-François, ouverture des régates annuelles.

— A 3 h. de l'après-midi, concert de musique "haute fidélité", au pavillon-restaurant du lac Aux-Castors, sur la montagne, et concert populaire au parc Notre-Dame-de-Grâce, angle Sherbrooke ouest et Girouard (entrée libre).

— A 8 h. 30 du soir, concerts de fanfare Campbell, au carré Dominion, au théâtre de verdure du parc Lafontaine, au parc Jarry et au parc Jeanne-Mance. (Les séances de cinéma

pour enfants se continuent tous les jours, dès 1 h. de l'après-midi, au "Jardin des Merveilles" du parc Lafontaine (entrée, 10 cents). Du 10 au 16 juillet, à l'affiche: "Le raton de cale", "Dimensions" et "Un été mémorable").

Tournée des "Olympiques"

Le groupe des majorettes "les Olympiques", de Montréal, se prépare activement à sa prochaine tournée en Europe. Avec 32 jeunes filles, de 8 à 21 ans, il visitera le Midi de la France, la Riviera italienne et la Suisse; ce sera un voyage de 5 semaines, dirigé par M. Claude Leclerc, M. Marcel Paquin, Mme Gisele Matteau-Paquin.

"Les Olympiques" seront les hôtes des majorettes de St-Laurent-du-Var, championnes de France. Elles sont attendues dans une douzaine de villes de la Côte d'Azur. Par-tout, elles offriront un spectacle fait de chant, de danse, d'exercices de précision, etc. Elles quitteront Montréal, le soir du mercredi 12 juillet, à bord du "747" d'Air Canada en route pour Paris et reviendront le 15 août dans la métropole canadienne.

Bain libre au C.C.S.

Plusieurs périodes de bain libre sont prévues durant juillet et août, à la piscine du Centre Culturel et Sportif, 2275 est. boul. St-Joseph, pour les enfants et les adultes. A ce sujet, voici les précisions que nous fournit le directeur de cette piscine, M. Jean-Guy Busque:

Il y a bain libre: les lundi, mardi et jeudi, de 4 h. de l'après-midi à 10 h. 30 du soir (enfants, de 4 h. à 6 h.); les mercredi et vendredi, de 9 h. du matin à 10 h. 30 du soir (enfants de 9 h. du matin à 6 h. du soir).

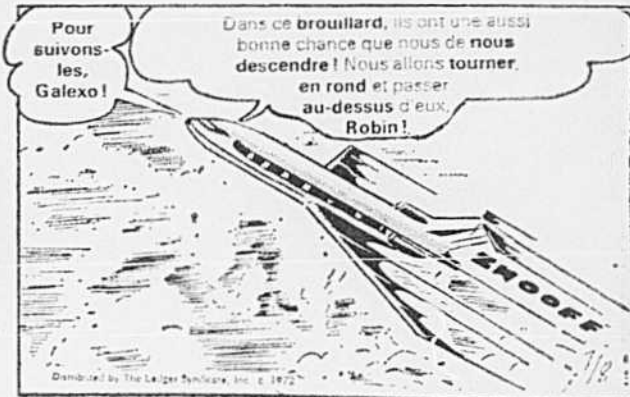
Le samedi, de 9 h. du matin à 8 h. 30 du soir (enfants seuls, de 9 h. du matin à 6 h. du soir); le dimanche, de 1 h. 30 à 8 h. 30 (enfants seuls, de 1 h. 30 à 6 h.). Ces deux jours-là, on admet les enfants accompagnés d'un adulte, membre de la famille, de 6 h. à 8 h. 30 du soir. Pour tout autre renseignement: 527-2121.

Cyclo-tourisme à Ville de Laval

La formation d'un club de cyclo-tourisme est actuellement en cours à Ville de Laval. Il s'agit d'une autre initiative fort heureuse du Centre de la Nature de cette municipalité: elle s'adresse à tous les citoyens, hommes et femmes, âgés de 15 à 80 ans, qui désirent se garder en bonne forme physique et participer à d'intéressantes randonnées à bicyclette.

Tous les intéressés sont cordialement invités à la soirée de fondation qui se tiendra le jeudi 13 juillet, à 8 h., au Centre de la Nature, 901, avenue du Parc, près du boul. de la Concorde et du pont Pie-IX. Pour tout renseignement: 661-4442.

BATMAN ET ROBIN



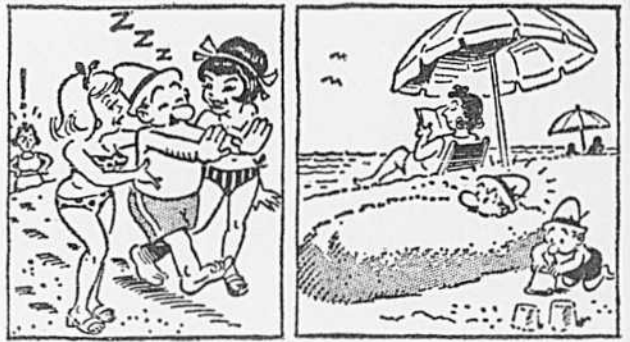
RUE DES FAINÉANTS



MON ONCLE



FERDINAND



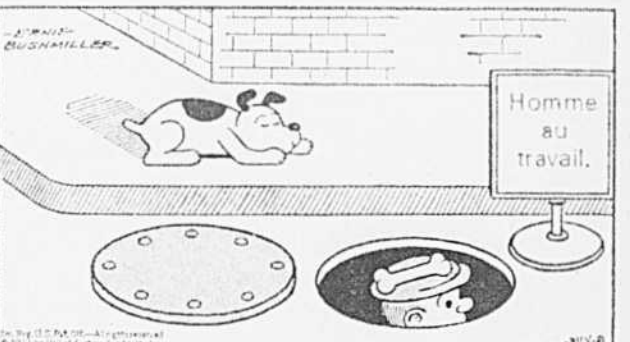
LE PAPA DE LILI



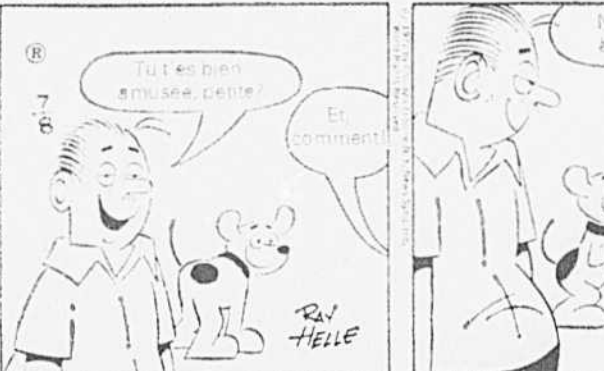
PEANUTS



PHILOMÈNE



LES LATULIPE



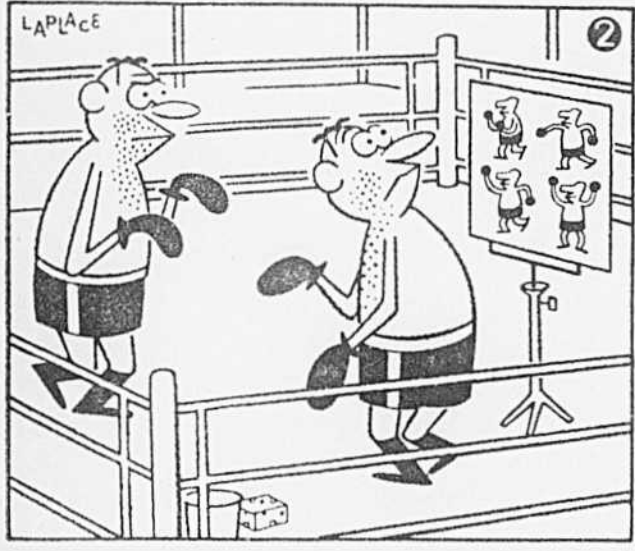
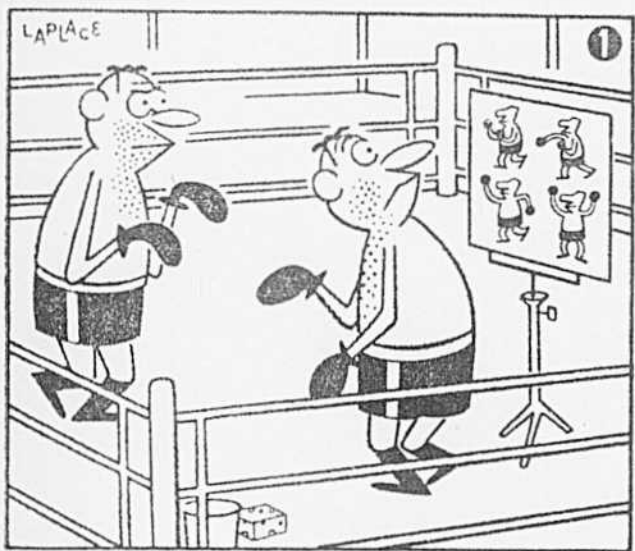
TARZAN



BOZO



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins de LAPLACE sont en apparence identiques. En réalité il y a entre eux huit petites différences.

AMUSEZ-VOUS À LES DÉCOUVRIR...

Voir SOLUTION à la fin de notre section des Annonces classées

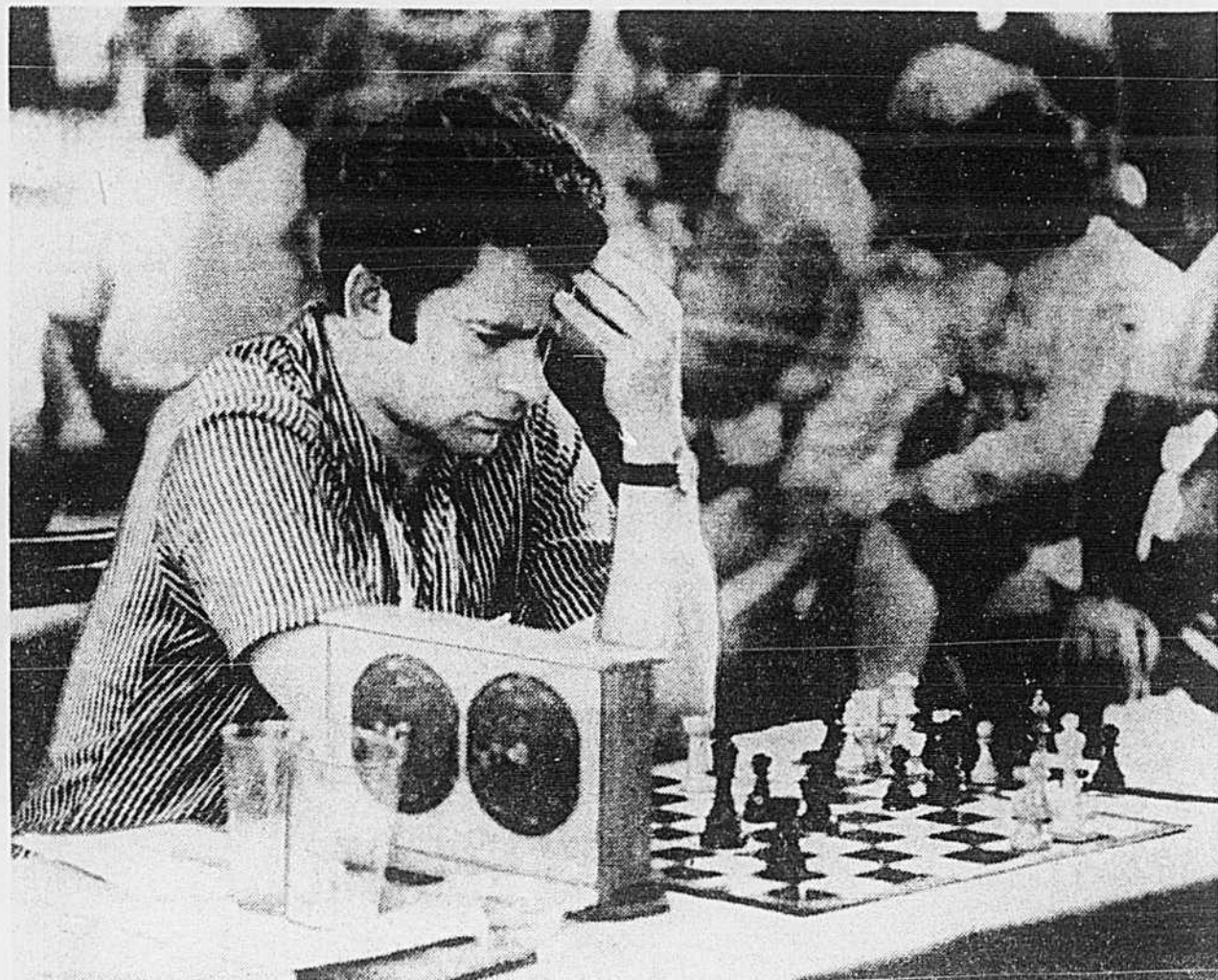
CLUB DE L'ÂGE D'OR
 DE ST-LOUIS DE FRANCE
DANSE TOUS LES SAMEDIS SOIRS
 (AU SOUS-SOL DE L'ÉGLISE)
ORCHESTRE DE 5 MUSICIENS
 Musique western et populaire
 ADMISSION \$1.25 membres \$1.00
 Président: Roland Bélanger
 750 ROY EST entre Berni et St-Hubert

POUR LES RESIDENTS D'OUTREMONT
NOUVEAU STATIONNEMENT
 Des le 8 juillet, le garage BUDD'S prendra possession du garage Northend situé au 1169 ave Bernard.
RÉGLEZ VOTRE PROBLÈME DE STATIONNEMENT EN APPELANT 270-1710

LOISIRS

les échecs

par BERNARD OUMET (collaboration spéciale)



A Reykjavik, Islande, le tournoi pour le championnat mondial va enfin commencer, avec une semaine de retard. Au cours de la semaine, nos lecteurs ont été informés au fur et à mesure des événements. La lutte politico-diplomatique va maintenant faire place au pur jeu d'échecs. Cette photo montre le champion Boris Spassky dans une pose on ne peut plus

Tournoi de la Saint-Jean

Voici le classement général du tournoi de la Saint-Jean disputé les 23, 24 et 25 juin. Les ex-aequo sont nommés dans l'ordre habituel, selon la méthode médiane.

- 5-0: N. Engaliev.
4-1: I. Zalyz, D. Boileau, B. Oumet, P. Lemyre, J. Spragget.
3½-1½: L. Williams, K. Spragget.

familière aux amateurs d'échecs. Le titulaire de cette chronique, Bernard Oumet, est à Reykjavik et suit de près le déroulement de ce championnat dont les observateurs disent qu'il est celui qui, de toute l'histoire, a soulevé le plus d'intérêt dans le monde.

- 3-2: H. Brodie, J. Delva, G. Lorenz, R. Soskic, M. Duplat, M. Scherbak, S. Bokan, P. Jodoin, M. Bouthillier.
2-3: J. Thérien, J. Delisle, Y. Coudari, S. Chouinard, M. Bieleik, N. Sullivan, P. Leduc, G. Castonguay, R. Brisebois, M. Migicovsky, G. Binette.
1½-3½: R. Addison.
1-4: J.-M. Mercile, P.-E. Dansereau, S. Krisiuc, G. Chevalier.
½-4½: B. Labadie.

Rappel

C'est cet après-midi qu'a lieu au cercle Y.M.C.A. le tournoi à début imposé (gambit Evans). L'inscription se fait de 13h à 14h et la première ronde commence immédiatement après. Il s'agit d'un système suisse de 5 rondes et chaque participant a 15 minutes pour mater son adversaire. L'adresse du Y.M.C.A. est 1441 Drummond.

Simultanée à l'aveugle

Demain Léo Williams, expert montréalais bien connu, essaiera de briser son propre record au jeu à l'aveugle, qui est de 15 sur 16. Cette fois M. Williams jouera simultanément et sans voir contre 20 adversaires sur 20 échiquiers. La lutte commence à 15h, au cercle d'échecs Y.M.C.A., 1441 Drummond (salle 240). Ceux qui veulent jouer doivent payer \$1.50 (moins de 21, \$1); pour plus de sûreté, réservez une place en appelant Hugh Brodie à 486-3969. Les spectateurs sont bienvenus (entrée libre).

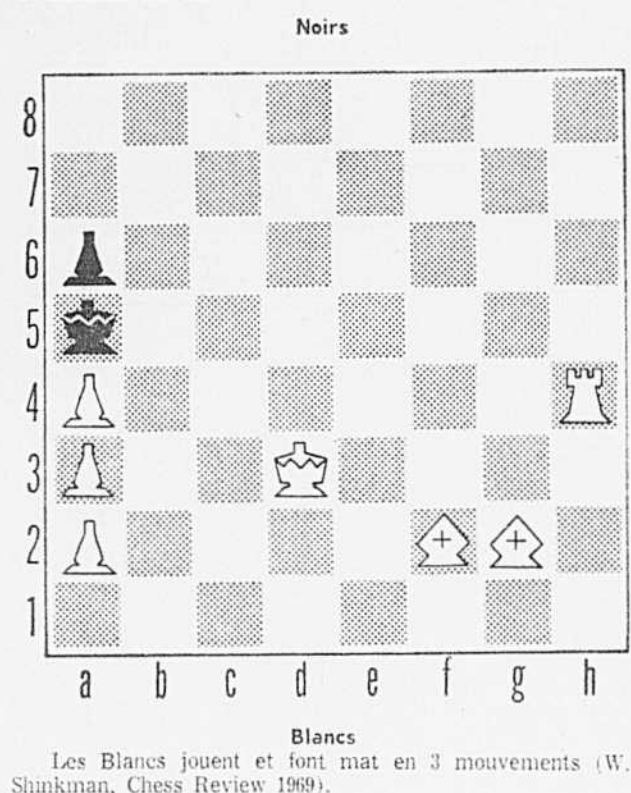
Simultanée au Café Culturel

Mardi prochain, 11 juillet, aura lieu une simultanée, au Café Culturel Saint-Henri, 4430 rue Saint-Jacques ouest. Le maître invité sera M. Engaliev. La simultanée commence à 10h 30. Pour se renseigner, on peut téléphoner au 935-3926.

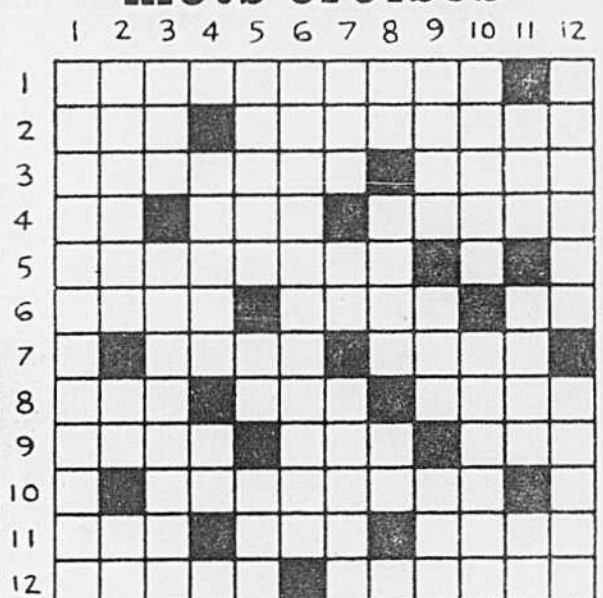
Solution du problème no 11

La clef des Blancs est 1.Te6.

Problème no 12



mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1—Dont la sonorité est agréablement à l'oreille.
2—Petite pomme — Enchaînement de faits et d'actions qui forment la trame d'un roman.
3—Sel de l'acide nitrique — Rangee.
4—Conjonction — Homme ignorant — Fait communier.
5—On y vend du beurre.
6—Qui est au bon air — Ville de la Côte d'Azur — Demonstratif.
7—En amont du lac Ontario — Avoir recours.
8—Se dit entre familiers — Organisation mondiale de la santé — Indifférent.
9—Fleuve d'Irlande — Ressentie — Ancienne monnaie.
10—Decider.
11—Baie des côtes d'Honshu — Allez, en latin — Mis en vers.
12—Se tromper — Abat-tues à ras de terre.

VERTICALEMENT

- 1—Ecole de chant liturgique et profane.
2—Lettre — Richesse — Strontium.
3—Nous critiquer surtout la nuit — Critiquer avec violence.

- 4—Faire avancer un bateau — Conjugaison.
5—Prenom féminin — Zeus en fait épris — Vent.
6—Action — d'enfermer dans un asile d'aliénés.
7—Commence toujours en juin — Deux — Aspirer avec la bouche.
8—Ancienne ville de Mésopotamie — Quittance — Interjection.
9—Seigneur — Dans la rose des vents — Légumineuse.
10—Semblable — Conseiller secret.
11—Étoffe d'une seule couleur — Exprime la soudaineté — Preuve privée.
12—Qui ne pèse guère — En forme de croissant.

Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

les timbres et leur histoire

Petite histoire des postes vaticanes

par Françoise ANGILBERT de l'Agence France-Presse

CITE DU VATICAN (AFP) — La dernière émission de timbres du Vatican, 16 valeurs: quatre de 50 lire, une de 25 et une de 180, consacrée à Venise, est la deuxième des quatre séries annoncées pour 1972 et ramène l'attention des philatélistes sur les postes vaticanes.

Aujourd'hui, il n'est guère de pèlerin ou de touriste qui ne connaisse le bureau de postes extérieur du Vatican (situé derrière la colonnade de droite) et qui n'y ait fait

la queue pour regarnir ou compléter sa collection ou simplement pour y faire affranchir ses cartes postales. Beaucoup également, entrant par la porte Sainte-Anne, vont s'approvisionner à la poste centrale, là où est trié le courrier de la sainte cité, mis à part le millier de lettres que le pape reçoit chaque jour et où sont préparés les gros sacs postaux de la garde suisse.

Les philatélistes surveillent attentivement les émissions vaticanes dont les timbres sont toujours très beaux et atteignent parfois une grande

valeur sur le marché international, particulièrement ceux qui sont émis en période de "sede vacante", c'est-à-dire d'interregne.

Séries en hausse

Actuellement, les séries de timbres datant du pontificat de Jean XXIII retrouvent une cote sensiblement plus élevée: de 45.000 lire à l'automne 1971 à 70.000 lire en janvier 1972. Les séries des pontificats de Pie XI et de Pie XII, de tirage réduit, sont toujours cotées très haut et très recherchées par les collectionneurs.

64 de ces valeurs ont été dessinées par une miniaturiste polonaise, venue à Rome en 1935, Casimira Dabrowska (décédée au début de l'année à l'âge de 80 ans) et à laquelle on doit aussi

des portraits des quatre derniers papes. A la suite de l'acte de vandalisme commis le jour de la Pentecôte par l'Australien Lazo Toth qui, à coups de marteau, défigura la vierge de la "Pietà", dans la basilique Saint-Pierre, on peut supposer que la série consacrée, en 1964, au chef-d'œuvre de Michel-Ange prendra une cote encore plus élevée. Elle eut un tirage exceptionnellement important et fut notée comme l'une des plus belles émissions vaticanes.

Les timbres du Vatican sont obligatoirement imprimés (en vertu d'un article des Pactes du Latran de 1929) par l'Institut Polygraphique de l'Etat italien, à Rome. Les lettres, plis et paquets expédiés du Vatican portent le cachet "Citta del Vaticano" et sont portés par la garde du Vatican aux convois postaux italiens et par fourgon à l'aéroport. Quant aux "Postes Vaticanes" proprement dites, elles atteignent dans six ans l'âge respectable de six siècles...

"Poste" antique

Dans l'Antiquité, l'Egypte, la Perse, la Grèce avaient recours pour l'acheminement des nouvelles à des messagers spéciaux, les "hemerosdromes", émeles sans pieds ailés de Mercure, le "Messager des Dieux". Le plus célèbre d'entre eux est sans aucun doute le coureur de Marathon, mort en quelque sorte victime du devoir.

Les Perses confiaient aux hirondelles leurs plis les plus urgents. Celles-ci sont donc les premiers ancêtres du courrier "par avion" et "par express". Les Gaulois, eux, se servaient de courriers échelonnés.

Au temps de Jules César, les Romains possédaient déjà un service organisé de courriers montés (Veredarii), qui fonctionnait si parfaitement

que deux lettres écrites de Bretagne par le général à l'adresse de Cicéron, à Rome, furent remises à ce dernier 26 et 28 jours plus tard.

Aujourd'hui, les lettres venant de Paris à destination de la Ville éternelle, mettent parfois trois jours... par avion (pas par hirondelle).

Mais revenons aux "Postes Vaticanes". Dès la fin du XIVe siècle, la Curie romaine avait établi un système efficace et sûr pour l'expédition de la correspondance officielle. Au retour de l'exil d'Avignon (1378), les Etats pontificaux s'étaient considérablement accrus et consolidés, de la vallée du Pô au royaume de Naples. Ils constituaient une large bande de terre entre l'Adriatique et la mer Tyrrhénienne qui comprenait les provinces actuelles de Romagne, des Marches, de l'Emilie, de la Sabine, de l'Ombrie, du Latium et la province de Bénévent. Il était donc indispensable d'assurer la liaison postale de ces territoires.

Des messagers, les "cursores", furent soigneusement recrutés et sélectionnés. Ils devaient offrir toutes les garanties de robustesse et d'entraînement physique et toutes les garanties morales. Durant leurs longs et dangereux voyages, ils avaient, entre autres, l'obligation de garder toujours sur eux les dépêches qui leur étaient confiées de façon à éviter tout vol et toute indiscrétion.

Ces "cursores" ne sillonnaient pas seulement l'Italie. Ils parcouraient aussi toute l'Europe. On peut les considérer comme les plus anciens courriers postaux des Temps modernes.

Jusqu'au XVIe siècle, les dépêches des courriers étaient subordonnées à la quantité ou à l'urgence des messages à expédier. Les par-

ticuliers devaient attendre ou bien, en cas de nécessité, utiliser les courriers "express": les "currierii" et les "staffette cavalcatae". Les courriers parcouraient des itinéraires déterminés, s'arrêtaient aux "relais de poste" pour changer de monture. De cette habitude vint le terme "voyageur sur la poste", employé pour désigner l'envoyé spécial porteur de lettres. C'est seulement au XVIe siècle que l'on entendit par "poste", la "poste des lettres".

Dès la seconde moitié du XVIe siècle, les dépêches des "courriers ordinaires" furent régulières et établies à un jour fixe de la semaine ou du mois. Ce service était géré par des "maîtres de postes" italiens et étrangers, accrédités auprès de la Curie.

Prestige du "maître des postes"

De 1484 à 1551, cette dernière accorda une indemnité au "maître des postes" pour ses bons offices, bien qu'il fut autorisé à faire payer le transport des lettres non officielles. Ce revenu supplémentaire augmenta progressivement, tant et si bien, qu'en 1551 la Curie décida que le "maître des postes" (en l'occurrence Mathieu Palmerinus) devait y renoncer et que s'il voulait conserver sa charge il lui faudrait désormais verser au Saint-Siège la somme annuelle de 300 ecus. Et le tarif postal fut également fixé: "un carlin par once de poids de la lettre expédiée".

Paul IV (Gian Pietro Carafa, de Naples) "jaloux du prestige de l'Etat pontifical" ferma, en 1556, toutes les "postes" étrangères et réserva au pape le droit d'avoir des "relais de poste" et de les gérer. Il nomma gouverneur général et commis-

saire général à vie pour les services postaux le président de la Chambre apostolique. Cette charge (qui équivalait à celle d'inspecteur général des postes) échut ensuite au cardinal Camerlingue, pour revenir, à la mort du XIXe siècle, au ministre des Finances du Vatican. Cette organisation subsista sans grands changements jusqu'à la prise de Rome, le 20 septembre 1870.

Dès les débuts du service postal public régulier, l'expédition d'un pli quelconque comportait le paiement d'une taxe qui était, contrairement à l'usage actuel, réglée par le destinataire.

Cachet, précurseur du timbre
Pour éviter la fraude, l'apposition des cachets fut exigée au XVIe siècle. Le cachet fut remplacé au XVIIIe siècle par un timbre tamponné à l'encre portant le nom de la "poste principale" et de celles de

départ et d'arrivée ainsi que les dates. Chaque "poste" avait son cachet, puis son timbre particulier. Un des plus vieux cachets est celui de Spolète, remontant à 1600. L'usage du timbre-poste, venu d'Angleterre, ne s'est répandu en Italie (comme en France) qu'au milieu du XIXe siècle, exactement en 1852. Le système de l'entreprise privée, avec caution versée par le responsable du service, semble avoir été efficace. Il fonctionnait, tout compte fait, à la satisfaction de tous, malgré les risques et les difficultés de transport et de voyage dans ces temps où les chemins n'étaient pour la plupart ni sûrs ni carrossables. Un message envoyé de la Sabine en Romagne (environ 150 kilomètres) arrivait dans les trois jours... C'est le délai nécessaire maintenant, à Rome, pour les lettres expédiées "E.V." (en ville)...

le bridge

par EMILE QUINTA (collaboration spéciale)

Il arrive parfois que deux bridgeurs, rendus à la deuxième moitié d'une séance de bridge-duplicate, se rendent compte qu'il leur faut aller chercher plusieurs "tops", ou très hautes marques, pour se classer aux premiers rangs. C'est ce qui explique l'incroyable témérité du joueur en position Sud qui, après avoir passé parole et avoir entendu son coéquipier faire une ouverture d'enclenchement à un trèfle avec une main relativement faible, atteint "bravement" le petit chelem à trèfle, même si Nord n'avait fait qu'une simple déclaration à un cœur à la deuxième ronde d'enclenchement. Et "vogue la galère".

Donneur: Est.

Aucun côté vulnérable.

Nord			
♥ D 10 9 4			
♦ R 9 6 4			
♣ R 10			
♠ A 8 4			
Sud			
♥ —			
♦ V 10 3			
♣ A 9 8 6 4			
♠ R V 9 6 3			

Les enchères:

Est	Sud	Ouest	Nord
1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4
5	5	5	5
6	6	6	6
7	7	7	7
8	8	8	8
9	9	9	9
10	10	10	10
11	11	11	11
12	12	12	12

Entame: le six de pique.
Il y a sûrement une fee

mot-mystère

VOYAGE AU QUÉBEC — Un mot de 5 lettres

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	E	L	I	T	P	E	S	N	D	L	L	D	K	A
2	E	N	I	A	M	O	R	A	G	E	L	E	R	E	D
3	M	O	I	S	I	E	G	R	T	U	R	A	N	N	
4	A	M	O	S	G	N	V	E	O	D	H	O	F	O	A
5	N	W	R	N	I	A	T	J	E	S	U	S	F	G	R
6	V	O	A	M	L	S	I	V	E	L	D	A	I	A	O
7	E	A	P	P	E	R	R	O	T	O	R	N	G	M	N
8	I	R	N	I	I	A	E	U	L	N	T	N	I	O	
9	R	L	I	I	R	K	A	L	H	C	N	O	U	W	R
10	T	E	Y	O	E	E	A	A	L	E	E	T	O	P	D
11	S	R	U	M	N	R	M	S	Y	I	C	P	J	E	R
12	E	Y	O	I	T	E	L	S	I	L	V	U	N	C	A
13	N	R	T	A	U	R	E	A	U	T	M	R	A	H	Z
14	B	A	I	E	C	O	M	E	A	U	I	E	A	E	I
15	G	O	U	I	N	E	D	G	O	Y	A	M	R	B	B

AMOS	ESTREL	LEVIS	PERROT
ANJOU	ESTRIE	L'ISLET	RIGAUD
ANGERS	FARNHAM	MAYO	RIPON
AYLMER	GATINEAU	MINGAN	ROMAINE
BAIE COMEAU	GIFFARD	MITIS	ROUYN
BARVILLE	GOVIN	MOISIE	SEPT-ILES
BEAUCE	HULL	NOIRE	SOREL
BIZARD	JESUS	NORANDA	TAUREAU
BROME	KENOGAMI	NORD	UPTON
CENT	KIPAWA	OGDEN	VANIER
DORVAL	LERY	PECHE	WINDSOR

Solution du dernier problème: ETEUF

Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas. Les lettres qui vous resteront composent le mot-mystère.



Série de timbres émis par l'administration postale du Vatican à l'occasion du concile oecuménique Vatican II.

